

MOUTIER

Dialogue autour de la nature entre deux artistes bernois au musée

Dès ce samedi (vernissage à 17 h) et jusqu'au 26 mai, le Musée jurassien des arts à Moutier exposera les œuvres des artistes bernois Bernd Nicolaisen et Amedeo Baumgartner. S'ils travaillent selon des techniques différentes (la photographie pour l'un, la peinture pour l'autre), tous deux sont particulièrement inspirés par la nature.

Bernd Nicolaisen et Amedeo Baumgartner se connaissent depuis longtemps. Jusqu'ici toutefois, ils n'avaient jamais exposé ensemble. «J'admire beaucoup le travail de Bernd. Je me suis toujours dit que si j'arrivais une fois à exposer avec lui, ce serait un grand coup! Je suis donc vraiment heureux de l'occasion qui nous a été donnée ici à Moutier», a expliqué hier Amedeo Baumgartner, lors de la visite de l'exposition proposée aux médias.

Le peintre bernois avait déjà exposé à Moutier il y a quelques années. C'est ainsi lui qui avait parlé à la conservatrice du Musée jurassien des arts Valentine Reymond du travail artistique réalisé par Bernd Nicolaisen à partir de photographies et de négatifs. Cette dernière ne s'est donc pas fait prier pour réunir les deux artistes en Prévôté, autour d'un thème d'exposition tout trouvé: la nature.

«C'est un thème exploré par beaucoup d'artistes contemporains, en écho notamment aux menaces que fait peser le



Dans la grande salle, on pourra par exemple voir l'eau vive d'un ruisseau peinte par Amedeo Baumgartner (à gauche) dialoguer avec la glace ancestrale photographiée par Bernd Nicolaisen (à droite).



changement climatique sur notre planète. Chacun, toutefois, a une approche particulière de la question», explique Valentine Reymond.

Entre singularités et convergences

Il n'en va pas autrement pour les deux invités du musée. Ainsi, Amedeo Baumgartner puise son inspiration dans ses nombreuses randonnées. Des photographies qu'il ramène, il tire une esquisse préparatoire, travaillée ensuite à coups de pinceau très fins, jusqu'à déboucher sur un hyper-réalisme déconcertant. «Un rocher, un sapin ou une fougère, ça peut paraître banal. Mais avec ces superpositions de peinture et de vernis, qui permettent à la couleur d'acquiescer

de la profondeur, l'artiste nous en révèle toute la beauté», commente la conservatrice.



De loin, les peintures d'Amedeo Baumgartner ressemblent à des clichés. A contrario, les photographies de Bernd Nicolaisen ont un côté très pictural.»

La démarche est très différente chez Bernd Nicolaisen, qui se concentre de son côté surtout sur les éléments fondamentaux de la planète: roche, eau, bois sont immortalisés par son appareil photo, imprimés et retravaillés (parfois en trois dimensions et sur divers matériaux) jusqu'à nous

en révéler des facettes très subtiles. Dans l'une de ses réalisations, l'artiste s'est même

laissé aller à imaginer à quoi pouvait ressembler l'intérieur d'une comète. Il intègre également parfois à ses œuvres des minéraux ou des pigments trouvés sur place.

«C'est qui est impressionnant, c'est que de loin, les peintures d'Amedeo Baumgartner ressemblent à des photographies.

A contrario, les photographies de Bernd Nicolaisen ont un côté très pictural», s'amuse Valentine Reymond.

Dans les étages de la villa, les visiteurs pourront s'imprégner des univers respectifs des deux artistes. Avant, dans la grande salle du rez-de-chaussée, d'assister à un dialogue original entre les œuvres des deux hommes. L'occasion, aussi, d'admirer leur souci commun du détail. «Par un gros plan, un détail, ces œuvres nous plongent dans un microcosme et nous rappellent à quel point une petite partie de la nature est porteuse de la nature entière», conclut Valentine Reymond. De quoi pousser chacun à réfléchir à sa propre relation avec la nature.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

EN BREF

Le PS Erguël prêt à rallier le PS Grand Chasseral

FUSION Les votes se succèdent dans les diverses sections du Parti socialiste du Jura bernois, invitées à s'exprimer sur leur souhait de rejoindre le futur Parti socialiste Grand Chasseral, à naître de la fusion avec Ensemble socialiste. Hier soir, après avoir écouté au préalable l'exposé de l'ancien conseiller d'État tramé Philippe Perrenoud sur le contexte ayant mené les forces socialistes de la région à se diviser, c'est à l'unanimité «et avec enthousiasme» que la section Erguël a donné son aval à une adhésion au futur parti. «On a senti une réelle envie, de la part de la quinzaine de membres présents, de tourner la page de cette Question jurassienne», indique le président, Théo Brand. CLR

La Rega s'entraîne

MOUTIER N'ayez crainte. Les vols d'hélicoptères de la Rega ces derniers jours du côté de Gratteray n'étaient que des entraînements destinés aux instructeurs, lesquels vont ensuite former les pilotes. «Notre base étant stationnée à Granges, il nous arrive de nous former du côté de Moutier. Il n'y aura pas de vols en soirée ce week-end et les entraînements devraient prendre fin ce dimanche», informe Mathias Gehrig, responsable communication à la Rega. Selon lui, de prochains exercices auront certainement à nouveau lieu à partir de la semaine du 8 avril jusqu'au début du mois de mai. JGI

Le Montmartre de Poulbot exposé



SAINT-IMIER Grâce à un collectionneur privé, les visiteurs du home La Roseaie pourront admirer jusqu'au 9 mai, dans les couloirs de l'institution, des dessins de l'artiste parisien Francisque Poulbot (1879-1946). L'occasion de découvrir la vie à Montmartre, son quartier de prédilection, au début du XX^e siècle. Artiste au grand cœur, Poulbot récolta des fonds grâce à ses dessins pour les orphelins de la 1^{re} Guerre mondiale. Il ouvrit même un dispensaire. CLR

La fête de la vieille ville de retour en août

MOUTIER La Fête de la vieille ville sera de retour en terre pré-voitaise cet été. La manifestation se tiendra les 30 et 31 août et proposera différentes animations, dont notamment des concerts. Les détails du programme seront dévoilés ultérieurement par les organisateurs. CB

Lumière et espoir sur le chemin vers Pâques

ÉGLISE RÉFORMÉE La dernière semaine de mars mènera cette année au week-end de Pâques. Pour la quatrième fois, les huit paroisses réformées d'Erguël ont décidé d'unir leurs forces pour proposer un riche programme d'activités à la population, tous âges et confessions confondus. Musique, jeux, marche, ateliers et repas seront au menu.

Le banquet libanais à la marche pascale

Le thème choisi, «Le jour se lève encore», est inspiré d'une chanson de Barbara. «Dans un monde en souffrance, tiraillé par des conflits et des inquiétudes liées au climat, nous avions envie d'apporter de la lumière et de l'espoir», explique le coordinateur du projet et pasteur de Saint-Imier, Maïcaire Gallopin.

Parmi les activités phares, on signalera la mise en place dans huit villages (de Saint-Imier à Sonceboz ainsi qu'à La Cibourg) d'un parcours de réflexion à faire en famille et ac-

cessible en horaire libre (dès le 27 mars et jusqu'au 3 avril) sur la thématique du temps. Des moribiers seront installés dans l'espace public et des horloges engageront les passants à la réflexion. À certains endroits, des jeux seront à disposition.

Le jeudi 28 mars à 17 h à Saint-Imier, un atelier chant sera donné par Fanny Andregg. Les participants animeront ensuite le grand buffet libanais qui suivra à la collégiale (entrée libre mais inscription obligatoire au 032 941 37 58). Le lendemain à 17 h, un quatuor à cordes interprétera des extraits des *Sept dernières paroles du Christ en croix* de Haydn, à la collégiale de Saint-Imier.

Samedi 30 mars dès 9 h à Sonvilier, ce sont les petits qui auront droit à des activités et à une chasse aux œufs. Enfin, au petit matin de Pâques (7 h), les plus motivés pourront relier l'église de Sombelval à celle de Courtelary à pied. Un déjeuner précèdera la célébration de Pâques, prévue à 10 h. Détails sur www.referguel.ch. CLR

Mont-Soleil, future capitale des questions d'écologie et d'énergie

RECHERCHE ET FORMATION

Depuis 30 ans et la création de la centrale solaire, suivie de l'implantation de la centrale éolienne, Mont-Soleil est considéré comme un haut lieu de compétences en matière d'énergies renouvelables. De nombreux chercheurs et étudiants ont déjà pu bénéficier des installations et du savoir-faire de la région autour de ces questions. Au fil des ans, des structures ont été mises en place (comme l'association Espace découverte Énergie, reconnue centre de compétence pour les questions d'énergie par le canton) et des collaborations se sont développées, notamment avec les écoles. Une collaboration qui sera à l'avenir structurée au sein d'une nouvelle entité: le Swiss Energy Lab Mont-Soleil.

Voici le Swiss Energy Lab Mont-Soleil

Réunissant la Société Mont-Soleil, l'association Espace découverte Énergie, la Haute école spécialisée bernoise (BFH) et la Haute école Arc, le Swiss Energy Lab Mont-Soleil se veut une plateforme européenne (grâce au réseau des partenaires) pour toutes les thématiques tournant autour de l'écologie et des énergies renouvelables. «Jusqu'à maintenant, nous étions très axés sur les questions d'énergie renouvelable pure (recherche, production, défi du stockage). Notre ambition est d'élargir la recherche en lien avec les enjeux paysagers, agricoles ou encore touristiques», explique Moussia de Watteville, directrice d'Espace découverte Énergie.



Sebastian Wörwag, recteur de la HES bernoise, et Moussia de Watteville, directrice d'Espace découverte Énergie, lors de la signature jeudi.

Jeu de 14, une déclaration d'intention a été signée par les quatre institutions, qui couchent sur blanc leur volonté de s'associer autour de buts communs. Faciliter la création et la dispense de formations, le développement de recherche appliquée, le transfert de compétences et la communication autour des enjeux en liens avec l'écologie et l'énergie sont autant d'objectifs visés par cette collaboration. «C'est un peu comme si nous habitons ensemble depuis longtemps, mais sans être mariés. Structurer notre collaboration va notamment nous permettre de coordonner et de faciliter la recherche de fonds», conclut Moussia de Watteville. CLR

